



Conférence Internationale AGRICULTURE, PASTORALISME ET AIRES PROTÉGÉES

TENSIONS ET SOLUTIONS POUR L'AVENIR
DES TERRITOIRES RURAUX EN AFRIQUE
CENTRALE ET AU SAHEL

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES ÉLEVEURS TRANSHUMANTS EN DÉBUT DE SAISON DES PLUIES LORS DE LEUR REMONTÉE DU SALAMAT VERS LE NORD : ENTRE CONTINUITÉ DES PRATIQUES SPATIALES ET CHANGEMENT D'ITINÉRAIRES

Dr A.B. BECHIR, C. BOUVIER, H. ABANI, H. MOUSSA



INTRODUCTION 1/2

- ❑ Le Salamat en général et le Département de Bahr Azoum en particulier recèle d'énormes potentialités agropastorales qui font de la Province une terre très convoitée par les transhumants et leurs familles;
- ❑ C'est une zone de séjour de saison sèche et de transit pour les moyens et grands transhumants en déplacement vers le Moyen Chari et la frontière centrafricaine qui sont aussi des zones de grands marchés à bétail;
- ❑ La transhumance vers cette la zone commence en début de saison sèche (septembre/octobre) par une arrivée massive des pasteurs dont certains traversent le Salamat pour continuer plus au sud (Moyen Chari, voire RCA) alors que d'autres s'installent pour passer toute la saison sèche;
- ❑ Plusieurs familles d'éleveurs transhumants et leurs troupeaux quittent ainsi la partie orientale nord du pays (Ennedi ouest, Wadi Fira, Ouaddaï, Batha et Sila) pour passer la saison sèche en périphérie du Parc National de Zakouma (PNZ) où elles trouvent sécurité, pâturage et eau pour leur cheptel;





INTRODUCTION 2/2

- ❑ La transhumance reprend en début de saison des pluies (juin/Juillet) avec une remontée vers le nord, vers leur zone d'attache ;
- ❑ l'un des temps forts du pastoralisme nomade, la transhumance représente une étape clef dans les systèmes d'élevage de ruminants au Tchad (Aubague et *al.*, 2011).
- ❑ Plus qu'un simple mode de conduite des animaux, la transhumance constitue au Tchad un phénomène social, un mode de vie (Clanet, 1999);
- ❑ Malheureusement, pendant leurs déplacements, les éleveurs transhumants font face à de nombreuses difficultés : avancée du front agricole et contraintes d'ordre climatique liées soit aux périodes de sécheresses ou à l'arrivée des premières pluies.





OBJECTIFS

❑ Objectif global

- Cette communication vise à montrer les difficultés que rencontrent les éleveurs transhumants lors de la traversée du fleuve Bahr Azoum pendant leur remontée vers le nord en début de saison des pluies, analyser les impacts socio-économiques, environnementaux et sanitaires, et proposer des solutions.

❑ Objectifs spécifiques

- susciter des débats, mener une réflexion commune (pouvoirs publics, PTF, techniciens...), afin de proposer des solutions durables à cette situation présentée par l'ensemble des acteurs comme une entrave à la mobilité des éleveurs transhumants qui fréquentent la zone;
- sécuriser la mobilité des éleveurs dans la zone et renforcer la résilience des systèmes pastoraux face aux incertitudes.





METHODES D'ETUDE

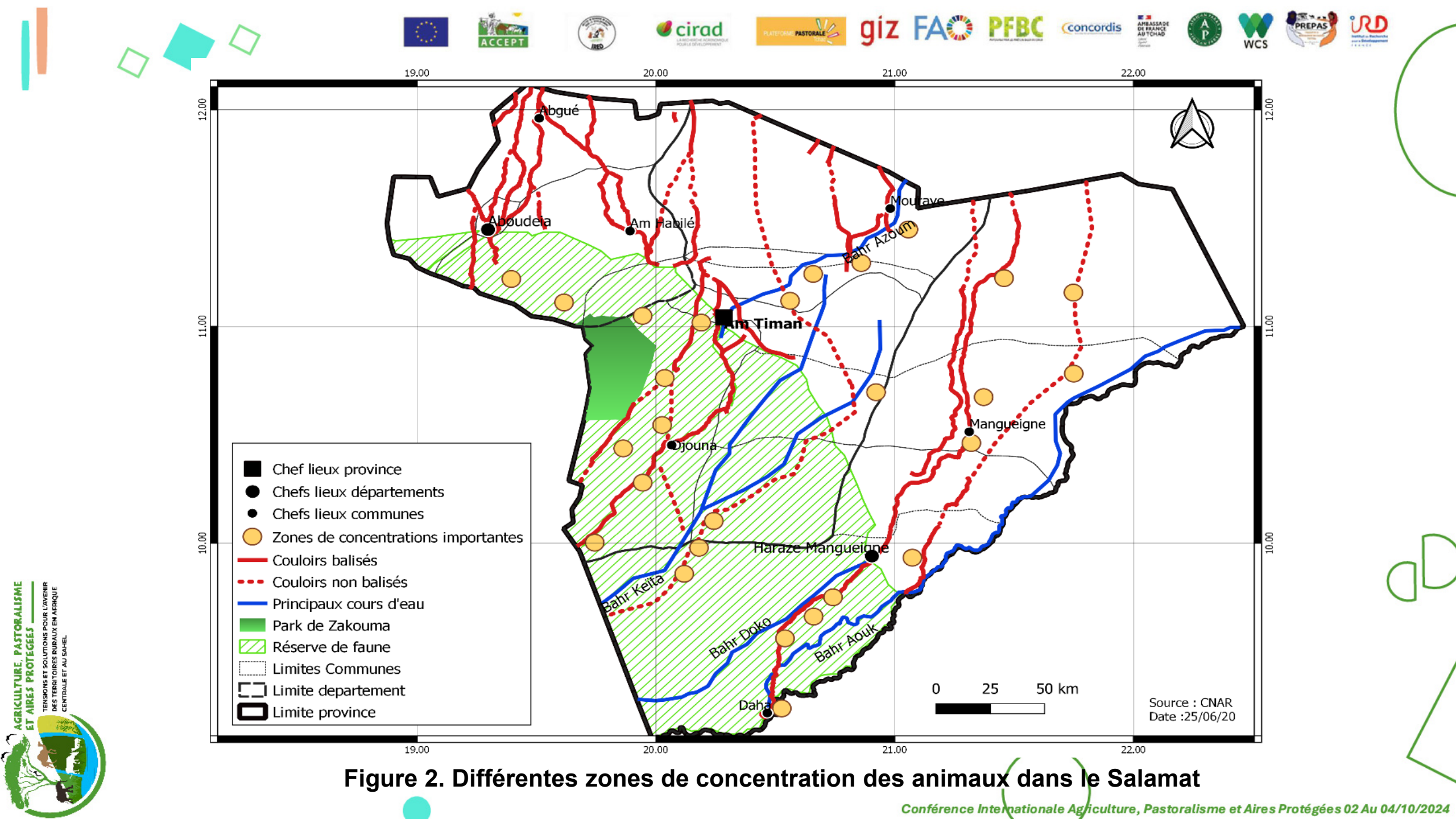
- ✓ Synthèse des connaissances sur les pratiques pastorales dans la zone d'étude et les contraintes de mobilité induites par le Bahr Azoum;
- ✓ **enquêtes participatives et entretiens semi-directifs individuels ou par focus groupe :** questionnaire et guide d'entretien
- ✓ interviews de l'ensemble des acteurs concernés par la problématique : Autorités administratives et traditionnelles, agriculteurs, agro-éleveurs sédentaires, passeurs, OP et personnes ressources;
- ✓ **organisation d'un atelier de concertation multi-acteurs :** recueil des avis et validation des propositions au niveau départemental et provincial.



LES SOCIÉTÉS PASTORALES QUI FRÉQUENTENT LA ZONE : QUI SONT-ILS ?

- ❑ Les Arabes forment la plus importante communauté éleveurs transhumants qui fréquentent la zone : Missériés (Rouges et Noirs), Oulad Rachid, Mahamids, Khouzam, Hémat et les Salamat;
- ❑ Ce sont pour la plupart des transhumants à grand rayon d'action (200 à plus de 300 km) qui entretiennent de troupeaux de bovins, de dromadaires et/ou de petits ruminants (surtout des caprins) ;
- ❑ La transhumance nord-sud est plus ou moins rapide sans arrêts durant environ un mois : ils atteignent le Bahr Azoum vers **décembre/janvier**.





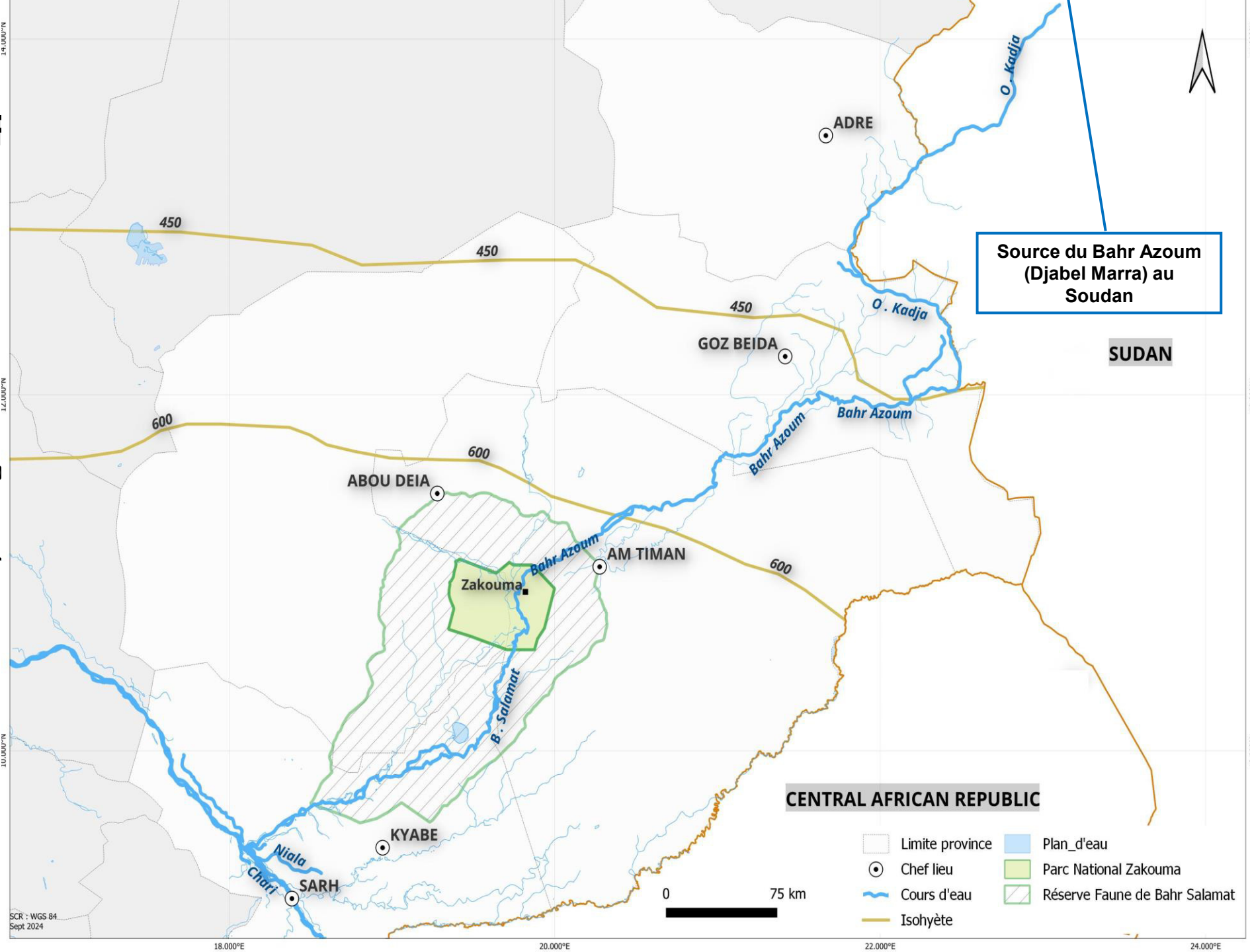
LE BAH

□ La remontée en dé

Figure 3. Bassins versants du
assez dense de la p
Bahr Azoum et du Bahr Salamat

sont des affluents du

□ le plus important de



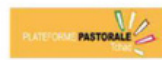
LE BAHR AZOUM PRINCIPAL OBSTACLE À LA REMONTÉE

- ❑ La traversée du Bahr Azoum est extrêmement redoutée par les éleveurs en raison de la montée imprévisible des eaux selon l'année et surtout des crues très violentes et de très forts courants qui peuvent emporter hommes et/ou animaux, rendant ainsi très risqués ces traversées;
- ❑ La remontée vers le nord en début de saison des pluies constitue donc une épreuve pénible et douloureuse pour les éleveurs.





Figure 4. Gué ou point de passage sur le Bahr Azoum



LE BAHR AZOUM PRINCIPAL OBSTACLE À LA REMONTÉE

- ❑ Quinze (15) gués de passage sur le bahr Azoum empruntés par les transhumants et leurs troupeaux pendant la remontée de début de saison des pluies ont été identifiés dont les principaux sont :

Tableau I : principaux gués ou points de passage des transhumants sur le Bahr Azoum

A l'Est d'Am Timan	A l'Ouest d'Am Timan
Lémounaye	Am Djallat
Am Djardadou (S/P Mouraye)	Khachkhacha
Am Kadanka (S/P Mouraye)	Kiéké
Rassalfil	Al Bayadi



STRATÉGIES MISES EN ŒUVRE PENDANT LA REMONTÉE

1^{ère} stratégie

Anticiper et traverser avant la période des crues

2^{ème} stratégie

Attendre du côté sud du Bahr et tenter ensuite une traversée forcée et trop risquée

3^{ème} stratégie

Changer d'itinéraire en traversant le Parc National de Zakouma



Premières options : remonter précocement afin d'anticiper sur les crues ou attendre au sud du fleuve et tenter ensuite une traversée forcée : des options lourdes de conséquences (sociale, économique, environnemental et sanitaire)

- Plusieurs transhumants, leurs familles et leurs troupeaux se trouvent ainsi bloqués au nord et au sud du Bahr Azoum par les crues des eaux;
- Abandon des pâturages du sud du fleuve encore disponibles avec le risque d'en manquer tout au long de leur itinéraire;
- des campements de fortune installés à proximité des champs : préjudiciable à l'équilibre social et économique des communautés en présence ;
- transhumants et leurs troupeaux exposés à l'humidité et aux insectes (taons, moustiques et glossines);
- baisse considérable de pouvoir d'achat : hausse des prix des denrées de première nécessité (céréales, sucre, thé...) mais chute de prix du bétail sur pied au niveau des marchés locaux;





Premières options : remonter précocement afin d'anticiper sur les crues ou attendre au sud du fleuve et tenter ensuite une traversée forcée : des options lourdes de conséquences (sociale, économique, environnemental et sanitaire)

- ☞ une baisse de la productivité des animaux : pâturages de mauvaise qualité.
- ☞ le départ précocé, massif et précipité des transhumants provoque un engorgement des principaux axes de transhumance et une forte concentration humaine et animale tout au long du Bahr et aux abords des gués ;
- ☞ ces zones de transit temporaire ou d'attente se transforment en de véritables centres commerciaux et d'échanges;
- ☞ vulnérabilité aux maladies opportunistes et faible résistance aux épreuves physiques (marches, traversée des vallées...);
- ☞ destruction du capital bétail : Vols, mortalité, déstockages forcés; bradage des animaux...



- ☞ Pour traverser, les transhumants qui attendent du côté sud du Bahr Azoum doivent faire recours aux « **passeurs** » qui sont des jeunes issus des villages environnants;
- ☞ contrat verbale de prestation de service qui consiste à payer une certaine somme d'argent par individu, famille (y compris bagages), tête d'animal ou par troupeau.

Tableau II : Variation des tarifs (en FCFA) de prestation de service des passeurs pour la traversée du Bahr

Types	Montant à payer (FCFA)
Personne	250
Famille avec bagages	7 500 – 20 000
Bovin (troupeau de 100 têtes)	25 000
Bovin (troupeau de 200 – 300 têtes)	30 000 – 35 000
Dromadaire	5 000
Petits ruminants (Troupeau de 20 têtes)	20 000 – 25 000
Cheval	5 000
Âne	500

Premières options : remonter précocement afin d'anticiper sur les crues ou attendre au sud du fleuve et tenter ensuite une traversée forcée : des options lourdes de conséquences (sociale, économique, environnemental et sanitaire)

- ☞ Embarcation de fortune : radeau flottant fabriquée à base des tiges d'*Aeschynomène elaphroxylon*, servant d'embarcation tirée par des passeurs traversant à la nage le Bahr Azoum en crue;
 - ☞ Pertes non négligeables en vies humaines (vieillards, femmes et enfants) et/ou animales par noyade et pertes en matériels emportés par les eaux ;
 - ☞ pertes enregistrées **en 2019** sur le gué de Khachkhacha : **16 cas de décès humains, 267 têtes de bœufs et 365 petits ruminants noyés**;
- Manque à gagner pour les chameliers (simulation sur 10 ans) estimé à **environ 19 milliards de FCFA** (Mannany et Aubague, 2007).





Figure 5. Traversée de Bahr Azoum pendant la remontée en début de saison des pluies



AGRICULTURE, PASTORALISME
ET AIRES PROTÉGÉES
TENSIONS ET SOLUTIONS POUR L'AVENIR
DES TERRITOIRES RURAUX EN AFRIQUE
CENTRALE ET AU SAHEL



❖ Troisième option : Changer d'itinéraire
en traversant le Parc National de
Zakouma (PNZ)

❖ Le PNZ : un point de passage à
moindres coups et risque mais non
sans difficultés



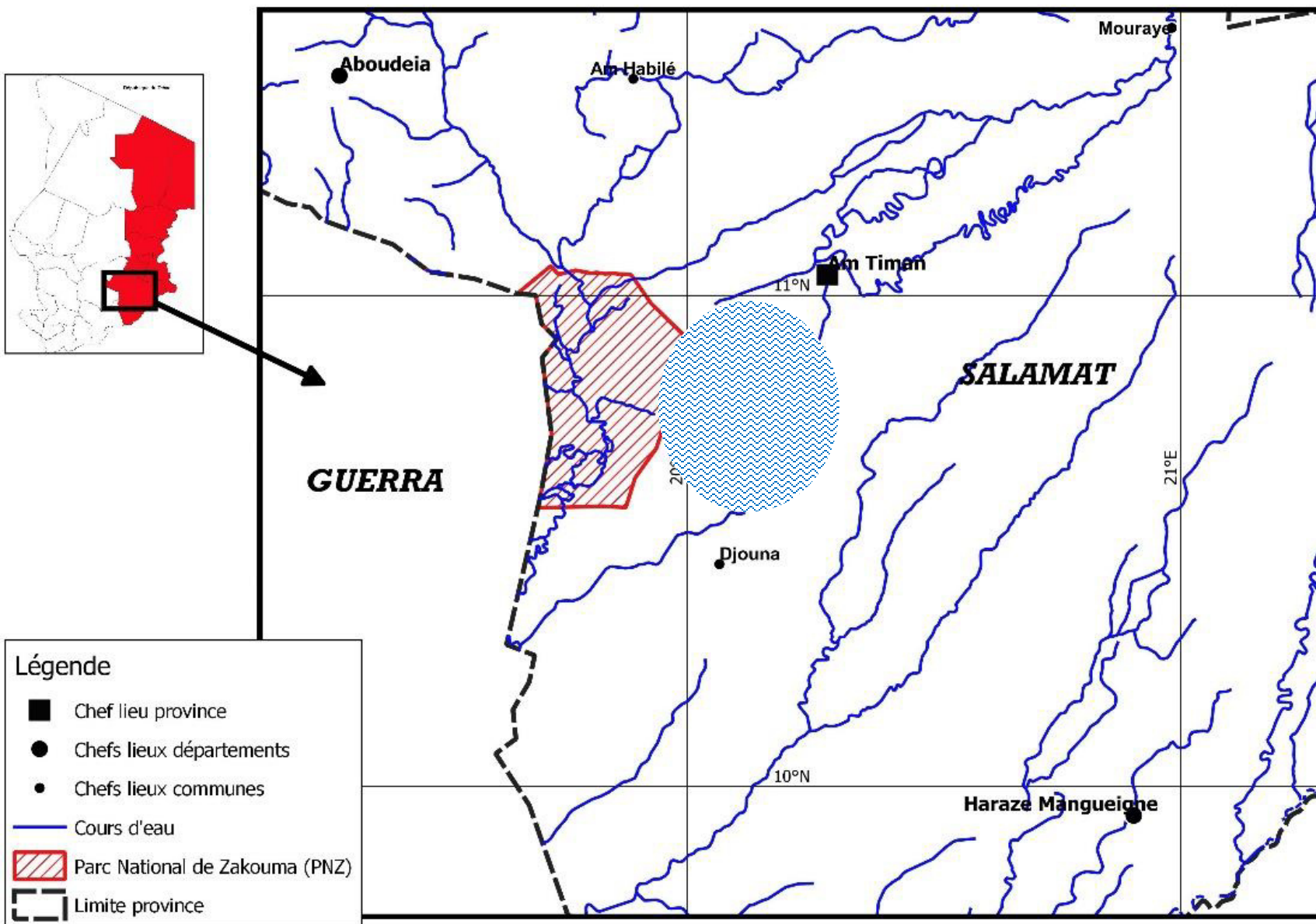
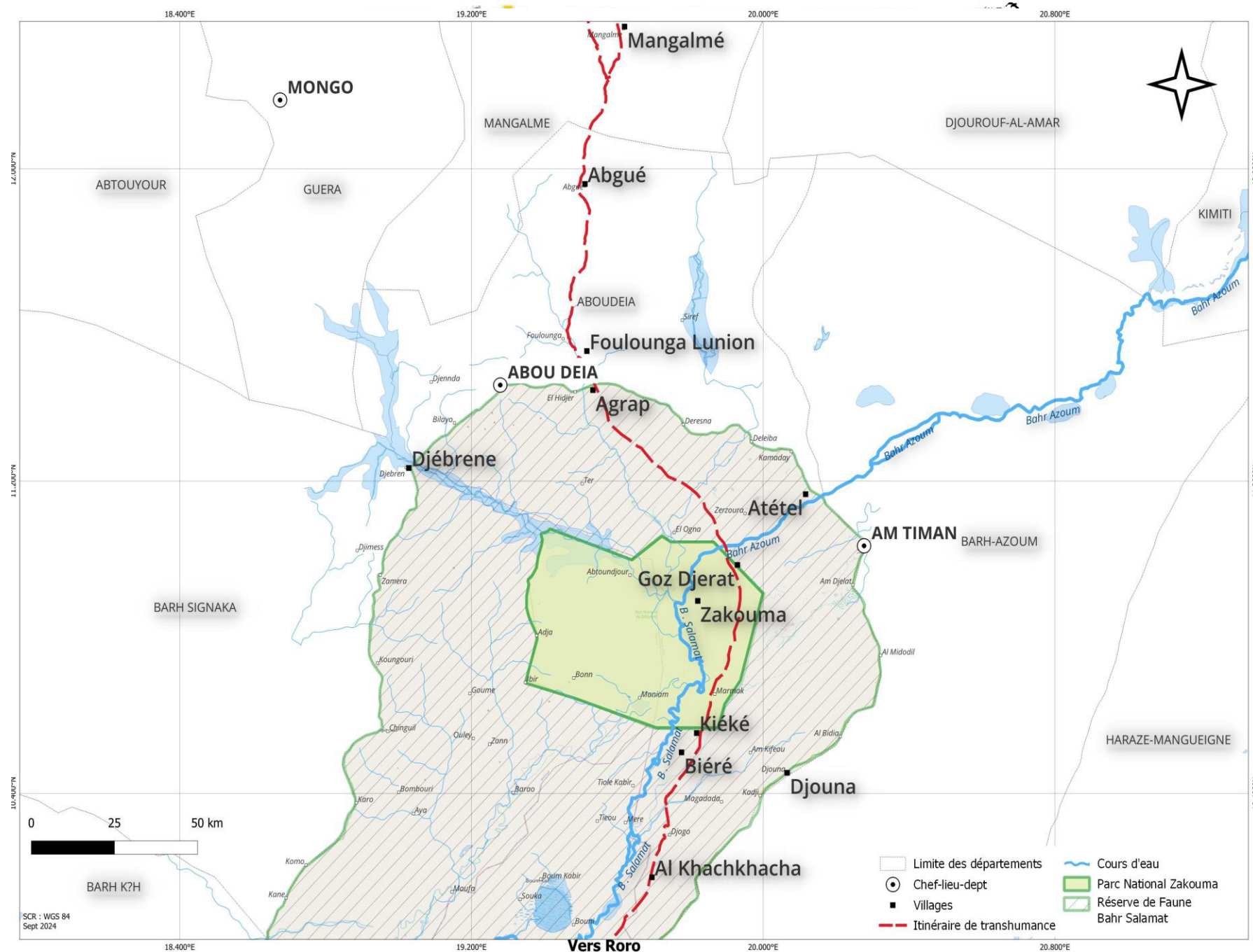


Figure 6 . Carte de situation de la zone de perte d'après DIVA GIS





DIFFICULTES RENCONTREES PENDANT LA REMONTEE VERS LE NORD 5/7

- ☞ La traversée du PNZ se fait de **6h du matin à 18 h du soir sans arrêt** et les transhumants sont convoyés et surveillés en permanence par les gardiens du PNZ;
- ☞ traversées des zones à forte concentration agricole: risques de conflits à cause des dégâts occasionnés par le bétail aux cultures;
- ☞ Destruction/Transformation des habitats naturels de la faune sauvage en raison des passages répétés des troupeaux domestiques extrêmement préjudiciable à la faune sauvage;
- ☞ une augmentation des risques d'attaques et de prédation du bétail par les carnivores (lions, chacal, hyènes...);
- ☞ risque élevé de conflits homme/faune sauvage liés à la prédation sur le bétail;
- ☞ proximité entre faune et bétail : augmentation des menaces zoonosaires (transmission de maladies à l'interface faune/bétail) ?





QUELLES SOLUTIONS POUR SÉCURISER LA TRAVERSÉE DU BAHR AZOUM PAR LES ELEVEURS TRANSHUMANTS ?

❑ Construction d'un pont sur le fleuve Bahr Azoum

➡ Quatre points de passage ou gués ont été identifiés, retenus et priorités pour la construction de cette infrastructure de franchissement :

1. Al Lemounaye
2. Rassalfil
3. Am Djallat
4. Al Bayadi



QUELS SONT LES AVANTAGES LIÉS À UN TEL AMÉNAGEMENT ?

- Malgré les crues précoces, les éleveurs peuvent attendre le remplissage des mares et l'installation de nouvelles repousses des pâturages au nord ;
- les éleveurs peuvent atteindre leur zone d'attache en début de chaque année, et ce, quelles que soient l'intensité de la pluviométrie et la date d'arrivée des crues;
- Santé de l'éleveur et des animaux préservée;
- troupeaux éloignés des zones de cultures en début de saison des pluies et par voie de conséquence moins de conflits avec les sédentaires;
- Préservation du capital bétail contre le bradage, la prédation, le vol, la déstockage forcée...





Pont de Koundjourou sur le fleuve Batha



QUELLES SOLUTIONS POUR SÉCURISER LA TRAVERSÉE DU BAHR AZOUM PAR LES ELEVEURS TRANSHUMANTS ?

Contexte foncier très dynamique

La construction d'un pont est du domaine
de l'aménagement du territoire : à intégrer
dans un plan global de gestion

Nécessité d'une plus large concertation et d'un
consensus que d'une réalisation technique



AGRICULTURE, PASTORALISME ET AIRES PROTEGEES

TENSIONS ET SOLUTIONS POUR L'AVENIR
DES TERRITOIRES RURAUX EN AFRIQUE
CENTRALE ET AU SAHEL

merci

